

LES JEUDIS DE TRACES DE VIES



Jeudi
23
janvier
2020

ABBAS BY ABBAS documentaire de **KAMY PAKDEL** 54 min

Synopsis: Ils se connaissaient depuis vingt ans mais ce n'est qu'en 2018 que le grand reporter Abbas, se sachant malade, accepta de faire ce film avec Kamy Pakdel et son équipe.

Elégant avec son feutre grège et son foulard à rayures, Abbas se promène dans Montmartre, faisant des clichés aux heures qu'il préfère, à la lumière rasante. Prises depuis les années 70 les photos défilent sous nos yeux, les célèbres (Bokassa), comme les inconnues (des arbres desséchés). Pour le film de son ami il les a classées en dix chapitres, de « Violence » à « Intimité ». Ses commentaires disent de son art, de sa façon de travailler mais aussi de sa vision de l'homme et du monde.

Qu'il soit à Téhéran quand la révolution était encore la sienne, à Kaboul près de Massoud en prière, à Sarajevo avec un soldat pleurant sur une tombe, pour lui c'est l'Universel qui compte. L'émotion ? Il sait la tenir à distance sur le moment mais les cauchemars suivent parfois...

« *Oui oui* », répondait-il à sa famille inquiète qui voulait l'éloigner des théâtres de guerre. Il n'a jamais posé son appareil photo. Il a lui-même prononcé le clap de fin de ce documentaire.

Jeudi
20
février
2020

BÈGUE documentaire d'**OLIVIER DUVAL** 35 min

Synopsis: Autoportrait en documentaire et en dérision. Olivier Duval s'obstine à commander par téléphone. Pas simple quand les syllabes ne veulent pas sortir. A l'autre bout du fil, on lui demande de répéter, encore et encore. Alors, il essaie d'articuler chaque mot en s'aidant d'un métronome. Mais ça n'est pas très concluant. « *Je sais ce qu'il faut faire pour arrêter de bégayer : il faut que tu sortes de chez toi.* » Le réalisateur décide de prendre au mot sa copine. Il descend son salon dans la rue. Sur un coin de trottoir, il essaie de lier conversation avec les passants. « *Venez me parler* » peut-on lire sur l'écriteau posé à côté de son canapé. Certains s'arrêtent, amusés par la démarche. Mais parviendra-t-il à leur répondre ?

EN FACE documentaire du **COLLECTIF CINÉMAKHIA** 61 min

Synopsis: En 2015, des centaines de milliers de réfugiés débarquent dans un petit village de l'île de Lesbos, porte d'entrée pour ses habitants qui souhaitent rejoindre l'Europe. Ils viennent d' « en face », des côtes turques, comme bon nombre de Grecs avant eux. Leurs chansons en témoignent. Sans aucune aide « officielle », les villageois se débrouillent seuls, face à ces arrivées massives. Les discussions sont animées. Des vigies agitent des gilets de sauvetage orange pour guider les bateaux ; des habitants, émus, donnent un peu de nourriture, changent les bébés. D'autres se sentent envahis et ont peur. D'autres aussi font de la récupération : 345 000 gilets de sauvetage abandonnés, ainsi que des bateaux, des moteurs jonchent les côtes... Et quand l'UE donne de l'argent à la Turquie pour fermer ses frontières, le village semble mort. Des pelleteuses nettoient le littoral.

<p style="text-align: center;"><u>Jeudi</u> <u>26</u> <u>mars</u> <u>2020</u></p>	<p>MAGUY MARIN, L'URGENCE D'AGIR documentaire de DAVID MAMBOUCH 108 min</p> <p>Synopsis: La carrière de Maguy Marin se trouve représentée dans le film par les images évocatrices d'un spectacle créé en 1981 et repris en 2014, May B. Cette pièce chorégraphique, inspirée de l'écrivain et homme de théâtre Samuel Beckett, est emblématique de sa carrière. Une dizaine de danseurs-personnages, sans âge, aux corps difformes et fagotés de blanc se déplacent sur scène. Les gestes précis, acérés, contredisent l'apparente maladresse des corps. La caméra se faufile, se frotte même, contre les peaux grimées et argileuses des danseurs. Maguy Marin dit avoir voulu se débarrasser ainsi du corps idéal du danseur – c'était et cela reste sa colère. Le beau naît du laid, du grotesque. Les scènes de May B surgissent à tous moments, fil esthétique du film. Le cinéaste : « <i>Ma mère a créé sa pièce phare May B alors que j'étais dans son ventre</i> ». Acteur, cinéaste, il a lui-même dansé dans la reprise de 2014. La chorégraphe, fille d'immigrés espagnols fuyant le franquisme, fait de la danse une pensée politique en mouvement. Installée avec sa troupe au Centre d'Art Ramdam en banlieue lyonnaise, elle ne cesse de travailler en lien avec le territoire. Elle a le souci de « <i>donner des outils artistiques et humains</i> » à la jeune génération.</p>
<p style="text-align: center;"><u>Jeudi</u> <u>16</u> <u>avril</u> <u>2020</u></p>	<p>UNE LOGE EN HÉRITAGE documentaire de ROMAIN VALLÉE 17 min</p> <p>Synopsis: Elisabeth était croupière de poker : distribuer les cartes, vérifier les mises, diriger la partie, c'était sa vie dans les plus grands Casinos.</p> <p>Mais elle décide de rompre et choisit de reprendre la loge de gardienne qui fut celle de sa grand-mère et ensuite de sa mère, dans le 7^{ème} arrondissement de Paris. Sortir les poubelles, passer l'aspirateur, distribuer le courrier, c'est sa nouvelle vie. Un parcours pas si atypique que cela aujourd'hui. Le film trace un portrait sensible de cette jeune femme prise dans une transmission. Pour un temps seulement ou plus ? L'immeuble est plus que cosu : hall avec sculptures et entrée de service... Des plans sur le sous-sol très dégradé alternent avec des images d'une survivance choquante de la haute bourgeoisie française. On se croirait dans un ouvrage des sociologues Monique et Michel Pinçon-Charlot.</p> <p>BAINS PUBLICS documentaire de KITA BAUCHET 50 min</p> <p>Synopsis: « Bains Publics » nous fait vivre de l'intérieur cet édifice construit au cœur de Bruxelles, il y a bientôt 65 ans.</p> <p>Dans les bassins de natation, les nageurs viennent pour leur plaisir ou avec des motivations plus ou moins surprenantes. Des images parfois amusantes suivent les évolutions de la natation synchronisée, le sérieux des dames de l'aquagym, les débuts maladroits d'apprentis-nageurs. À l'étage des douches publiques, viennent des SDF ou des personnes esseulées qui apprécient « l'ambiance » qu'une femme de ménage pleine d'humanité et de bienveillance a réussi à créer, malgré le travail ingrat qu'elle doit accomplir. Ce film est aussi l'occasion de découvrir l'importance et la diversité insoupçonnée des tâches que nécessite l'entretien d'une piscine.</p>